

« Quel est le grand commandement ? » Si la question nous était posée aujourd'hui, que répondrions-nous ? Spontanément, peut-être aurions-nous tendance à dire « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Et il est vrai que l'amour de mes frères et sœurs est incontournable et indispensable de ma vie de chrétien. Pourtant, ce n'est pas la réponse de Jésus !

Tout d'abord, il faut préciser que la question est biaisée dès le départ puisqu'il s'agit de mettre Jésus à l'épreuve pour le prendre en défaut. Voilà le nouvel objectif des pharisiens quand ils envoient un docteur de la loi pour le coincer.

Il est bon de rappeler aussi que cette question s'ajoute notamment à celle de dimanche passé sur l'impôt à payer à César. Elle fait d'ailleurs partie des nombreuses controverses qui ont pour but non pas de connaître la vérité mais plutôt de tenter d'étoffer l'acte d'accusation contre celui qu'ils ont décidé de faire mourir. Nous sommes ici dans l'évangile de Matthieu, après le dimanche des Rameaux ...peu de temps avant sa mort.

La question aurait pu pourtant être légitime et révèle un réel souci du juif qui voudrait se conformer à la loi et être juste devant l'Éternel ... 613 préceptes pour dire comment tout juif est appelé à se comporter et organiser sa vie jusque dans le moindre détail.

39 actes interdits le jour du sabbat sont décrits et commentés pour être actualisés aujourd'hui, comme appuyer sur un bouton d'ascenseur ou pousser sur celui qui permet de traverser sur un passage piéton.

Hélas, nous voyons aujourd'hui où peut mener ceux qui accomplissent avec rigueur tous les préceptes et qui en même temps y trouvent une justification à bafouer les droits humains de tout un peuple, se donnant le droit de s'accaparer leurs terres. « Ce peuple m'honore des lèvres mais leur cœur s'est éloigné de moi ».

Et nous alors ? Nous chrétiens, qu'avons-nous mis à la place de ces 613 préceptes pour conduire notre vie selon ce que le Seigneur nous demande. Nous ne vivons plus uniquement de l'ancien testament soit, mais alors quelles sont nos balises qui dirigent notre conduite ? Que veut dire aujourd'hui « aimer le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » ?

« Si quelqu'un m'aime il gardera ma Parole » nous dit Jésus en St Jean. Le chrétien avant tout doit se nourrir de la Parole et ce n'est pas en l'entendant 1 fois par semaine qu'il sera à même de la garder. La garde ou la mémoire de la Parole ne peut se situer dans le cerveau, dans la tête de l'homme mais elle doit descendre de la bouche en étant répétée et ruminée, pour qu'elle puisse conduire le cœur.

« La Parole est tout près de toi, elle est sur ta bouche et dans ton cœur et dans tes mains pour la faire » Dt 6. Car il s'agit bien qu'elle aboutisse dans les mains pour la réaliser. Dieu parle pour que nous devenions ses pieds et ses mains pour accomplir Sa Parole.

Si nous nous efforçons de « faire le bien » ou « d'essayer de rendre le monde meilleur » nous risquons bien de faire ce qui nous semble bon et juste à nos yeux. Faisant ainsi, nous risquons bien en effet de nous porter nous-même juge de ce qui est bon pour nous et pour le monde. Or le Seigneur ne nous demande pas de « faire le bien » mais bien de faire Sa volonté !

Il ne s'agit donc plus de répéter l'ancienne loi comme le fait le docteur de la loi dans l'Évangile mais d'écouter de ruminer et de faire ce que le Seigneur demande aujourd'hui pour notre temps!

N'ayons pas peur si notre écoute n'est pas assez attentive, le Seigneur nous a promis l'Esprit Saint pour nous y aider, le principal est de se mettre en chemin.

« Il vaut mieux marcher boiteux sur la route que courir à côté du chemin ». (Saint Augustin)